

# ANGE LECCIA

«Mes pièces sont comme  
des sabliers : des moments qui  
s'épuisent et se régèrent  
sans cesse.»



## BIOGRAPHIE //

Ange Leccia est né en 1952 à Minerviu (Corse). Il vit et travaille à Paris.

## GALERIE //

Almine Rech, Paris.  
Anselm Dreher, Berlin.

## EXPOSITIONS //

- 2006 Galerie Almine Rech, Paris.
- 2001 «Les Cléments», musée Fesch, Ajaccio.
- 2000 Institute of Visual Arts, Milwaukee.
- 1997 ARC-MAMVP, Paris.
- 1996 Villa Medici, Rome.
- 1993 Biennale de Venise.
- 1992 Contemporary Art Museum, Houston.
- 1991 «L'Amour de l'art», biennale de Lyon.
- 1990 Le Magasin, Grenoble.
- 1985 ARC-MAMVP, Paris.

## À LIRE //

Ange Leccia, Fabien Danesi, Eric Troncy,  
éd. Images modernes, coll. «Rencontres»,  
2004, 128 p., 22 €.



Le paradoxe du travail d'Ange Leccia est d'avoir suscité, dans les années 1980, un enthousiasme international sur les bases d'un malentendu. Assimilés à une émanation supplémentaire de «l'art de l'objet», ses *Arrangements* (typologie d'œuvre dont il fut l'inventeur, et qui consiste à affronter deux objets identiques

– buts de football, projecteurs de cinéma, paquebots, avions...) étaient pourtant simplement issus d'une ambition plus complexe qui trouve son inspiration dans l'univers cinématographique : il en parle aujourd'hui comme de *film stills*. C'est dans le cinéma que l'œuvre de Leccia prend en effet son origine, et plus exactement dans les images animées (celles des journaux télévisés, celles des caméras amateurs ou professionnelles), leurs stratégies de restitution : montage, trucage, ralenti, effets spéciaux, etc. ; la patente d'efficacité de leur appréhension par le spectateur et l'amplitude des effets émotionnels dont elles peuvent se prévaloir. Qu'elles se présentent sous des formes volontairement simples (la diffusion d'un plan montrant le sillage d'un bateau dans la mer) ou sophistiquées (de grandes installations vidéo livrant le spectateur à l'expérience physique d'un ensemble de mouvements), les images de Leccia tentent la réconciliation du pouvoir onirique et émotionnel du cinéma avec la «condition d'objet» de l'œuvre d'art – traversées, aussi, de l'infatigable spectacle du monde que peuvent offrir les images de télévision. **Eric Troncy**

## Volvo

[détail] 1986, arrangement vidéo.  
Courtesy galerie Almine Rech, Paris.